

Un espace public élargi Broadening the Public Space

Jacques Doyon

Numéro 95, automne 2013

Cyber / Espace / Public

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69996ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2013). Un espace public élargi / Broadening the Public Space. *Ciel variable*, (95), 3–3.

CIEL VARIABLE

N°95

Un espace public élargi

Ce dossier thématique *cyber / espace / public* examine un certain nombre d'enjeux liés au régime numérique des images et à leur circulation sur les réseaux. Il explore les multiples correspondances et réciprocitys qui se tissent entre des espaces concrets et différents dispositifs technologiques, portables (téléphones « intelligents », applications en tous genres, instruments de géo-localisation) ou ancrés dans les cyber-réseaux (médias sociaux, moteurs de recherche, codes QR, etc.), tout en étant parfaitement intégrés à la vie quotidienne. Diverses temporalités s'y entremêlent, d'évidentes interpénétrations entre les domaines privé et public, entre productions amateurs et professionnelles entraînent une transformation sensible des pratiques artistiques et culturelles.

Réalisé sous la direction de Suzanne Paquet, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal et spécialiste de la photographie, ce dossier rassemble les essais de six auteurs qui abordent ces questions à partir de travaux d'artistes qui explorent les nouvelles zones ouvertes par cette prolifération et cette circulation accélérée des images et par les nouveaux appareils de la mobilité.

On y traite des possibilités de relecture et de recontextualisation des images contenues dans les immenses banques de données visuelles que sont devenus des sites tels YouTube et Google Street View, ou le Web tout entier. Des stratégies d'appropriation se mettent en œuvre qui remettent en question le statut de l'auteur et revalorisent les pratiques amateurs. On y examine aussi l'utilisation de plateformes de type blog comme relais à des interventions dans la ville, comme moyen de rassembler des communautés élargies autour d'enjeux d'intérêt commun, ou plus simplement, pour leur potentiel de diffusion et l'établissement de communautés de goût. On y analyse l'usage des appareils mobiles pour accroître l'expérience d'un lieu en temps réel en y superposant des éléments mémoriels et historiques. On y explore enfin des pratiques artistiques qui interprètent les archives d'une ville et utilisent les outils numériques pour projeter les orientations de son futur développement...

L'agora publique trouve ainsi une extension dans le réseau numérique. En dépit des forces visant à policer et contrôler l'accès au réseau et à y faire prévaloir les valeurs de consommation et l'atomisation individuelle, le réseau se charge de nouvelles utopies et multiplie les communautés possibles. Il se fait ainsi le vecteur de pratiques qui ont le potentiel de transformer radicalement la nature de l'art et le statut de l'artiste dans la société... **JACQUES DOYON**

Ce numéro paraît au moment où la revue clôt sa 25^e année d'existence. Nous travaillons depuis un moment à nous adapter à la transformation numérique du monde de l'édition. Déjà, nous avons mis en ligne les archives complètes de nos vingt premières années de publication, nous offrons l'abonnement numérique institutionnel par le biais d'Érudit et nous avons établi une présence active sur Facebook. Nous sommes heureux d'annoncer que les sites de la revue *Ciel variable* sont maintenant adaptés aux écrans mobiles et que l'on peut dorénavant se procurer l'abonnement individuel et des articles en format numérique directement sur notre site. La version numérique du magazine est également offerte gratuitement à tous nos abonnés qui en feront la demande. Enfin, de nouvelles initiatives liées au contenu et à une présence accrue sur les réseaux sociaux sont actuellement en préparation. C'est à suivre...

Broadening the Public Space

The thematic section *cyber / espace / public* examines some of the issues related to the digital regime of images and their circulation on networks. It explores the many correspondences and reciprocities that are being woven between concrete spaces and various technological devices, whether portable (smartphones, applications of all types, geolocation instruments) or anchored in cyber-networks (such as social media, search engines, and QR codes), that are seamlessly integrated with daily life. In the portfolios, various intermingled temporalities and obvious interpenetrations between the private and public domains and between amateur and professional productions lead to a noticeable transformation of artistic and cultural practices.

This section has been directed by guest editor Suzanne Paquet, professor of art history at the Université de Montréal and photography expert. Paquet has brought together essays by six authors who address these questions based on the work of artists who investigate the new zones opened up by the proliferation and accelerated circulation of images and new mobile devices.

The artists and authors highlight the possibilities of rereading and recontextualization of images contained in huge banks of visual data that sites such as YouTube and Google Street View – in fact, the Web as a whole – have become. Appropriation strategies are used to throw into question the status of creator and bring amateur practices to the forefront. Also examined is the use of blog platforms to transmit interventions in the city, as a means of bringing broader communities together around issues of common interest or, more simply, for their potential for dissemination and the establishment of communities of taste. The use of mobile devices to enhance the experience of a site in real time by superimposing memorial and historical elements on it is analyzed. Finally, artistic practices that interpret the archives of a city and use digital tools to project orientations for its future development are explored.

Thus, the public agora is extended into the digital network. Despite the forces that aim to police and control access to the network and promote consumerism and the breaking down of community into individuals, the network is full of new utopias and multiplies possible communities. It thus becomes the vector of practices that have the potential to radically transform the nature of art and the status of the artist in society.

Translated by Käthe Roth

This issue is being published as the magazine completes its twenty-fifth year in existence. We have been working for some time to adapt to the digital transformation of the publishing sector. Already, we have put online the complete archives of our first twenty years of publication, developed a digital subscription option for institutions via Érudit, and have an active presence on Facebook. We are pleased to announce that the *Ciel variable* Web sites are now adapted for mobile screens and that you can now purchase individual subscriptions and articles in digital format directly from our site. The digital version of the magazine is also available free of charge to all our subscribers who make the request. New initiatives related to our content and to an increased presence on social networks are currently being developed. There's more to come!